



FranceAgriMer/ Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Forêt, du Ruralité et de l'Aménagement du Territoire

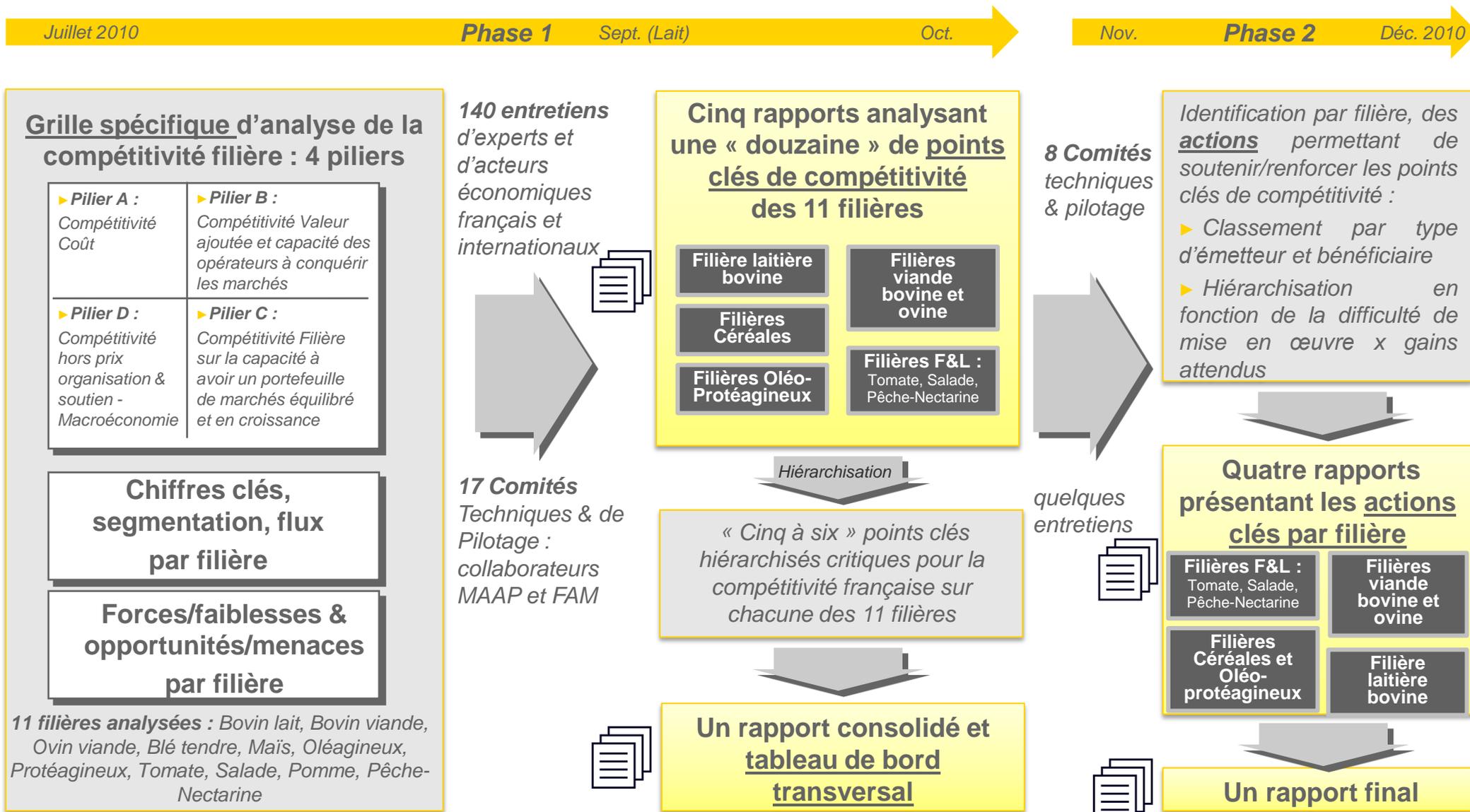
Réalisation d'une étude sur la compétitivité des
filières agroalimentaires françaises

Rapport Analyse transversale et consolidée

Présentation Ministère de l'Agriculture

5 Avril 2011

Une méthode originale et participative d'analyse de la compétitivité ...

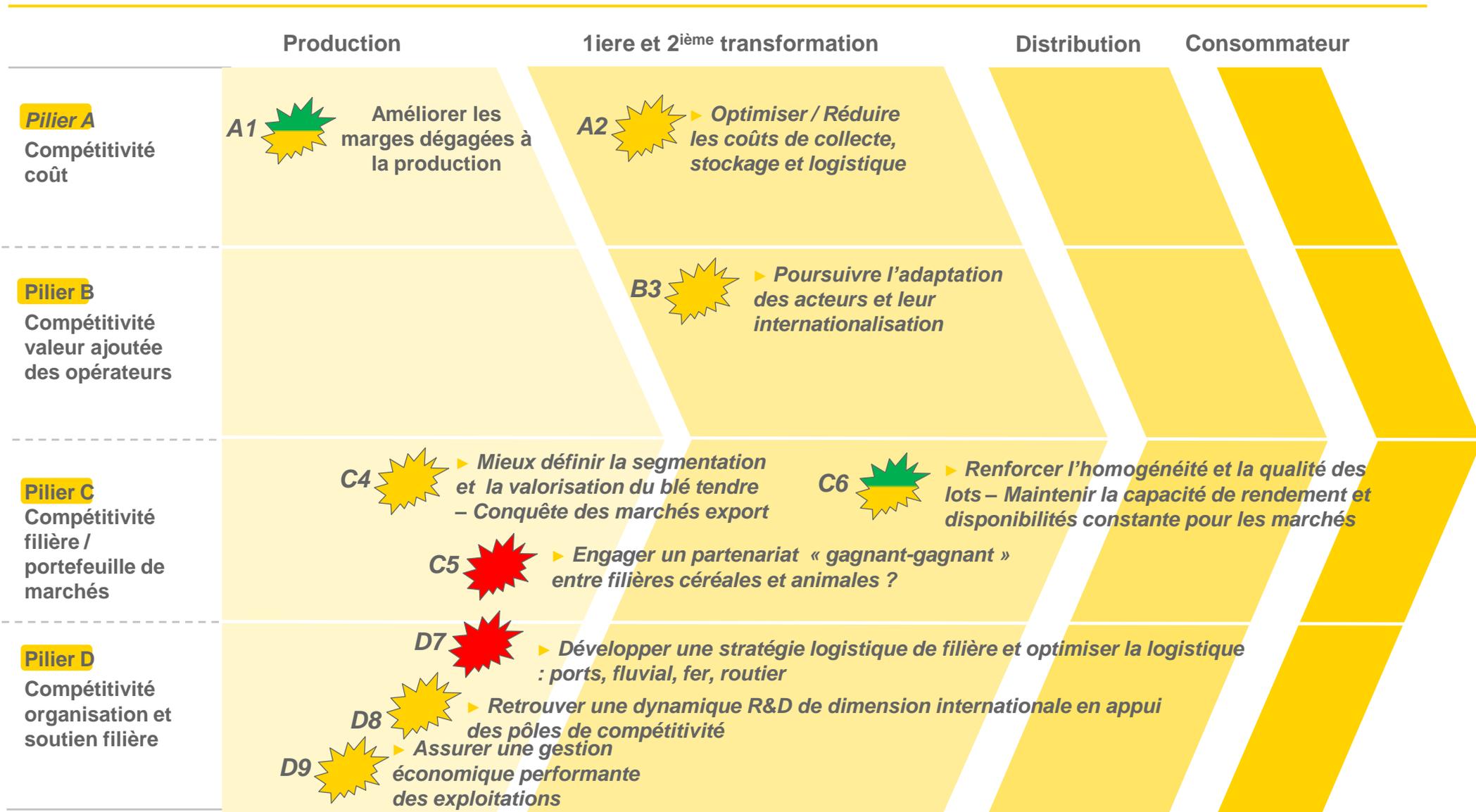




4. Enjeux clés via les
4 piliers de la
compétitivité

Filières Blé et Maïs

9 points clés de la compétitivité de la filière blé - maïs



Points clés de la compétitivité de la filière céréales française (Rouge : non compétitif, Orange : moyennement compétitif, Vert : compétitif)

Filière blé – maïs : points de compétitivité détaillés

Pilier A : Compétitivité Coûts		Indicateur de compétitivité	Importance sur compétitivité du blé	Importance sur compétitivité du maïs
A1	Améliorer les marges dégagées à la production : modèles de production caractérisés par de hauts rendements maïs avec un ratio ha/Utaf faible		1	1
A2	Optimiser / Réduire les coûts de collecte, stockage et logistique		4	2
Pilier B : Compétitivité Valeur ajoutée et capacité des opérateurs				
B3	Poursuivre l'adaptation des acteurs et leur internationalisation			
Pilier C : Compétitivité Filière sur la capacité à avoir un portefeuille de marchés équilibré et en croissance				
C4	Mieux définir la segmentation et la valorisation du blé tendre – Conquête des marchés export		2	
C5	Engager un partenariat « gagnant-gagnant » entre filières céréales et animales ?		5	5
C6	Renforcer l'homogénéité et la qualité des lots – Maintenir la capacité de rendement et disponibilités constante pour les marchés		<i>Par rapport aux pays Mer Noire</i>	
Pilier D : Compétitivité sur l'organisation et le soutien de la filière				
D7	Développer une stratégie logistique de filière et optimiser la logistique : ports, fluvial, fer, routier		3	3
D8	Retrouver une dynamique R&D de dimension internationale en appui des pôles de compétitivité		6	4
D9	Assurer une gestion économique performante des exploitations		1	1

Pilier A - Compétitivité Coûts & Prix

A1. Améliorer les marges dégagées à la production

▶ *Blé et maïs* : **Accompagner les agriculteurs dans l'évolution de leur réflexion d'entrepreneurs pour intégrer des dimensions de Rentabilité/ Marge / Risque en plus des dimensions Rendement/ Productivité :**

- ▶ Optimisation des systèmes de production : gestion des intrants, pratique agronomique, innovation technique, ...
- ▶ Maîtrise des outils de couverture (marché à terme) aux niveaux des exploitations agricoles

▶ *Blé et maïs* : **Pérenniser le modèle spécifique français de production intensive du blé tendre**, adapté à la qualité des terres des bassins céréaliers et capable de fournir des volumes conséquents aux marchés. Il apparaît important de jouer à la fois sur :

- ▶ *Blé et maïs* : **L'augmentation des surfaces par UTAF pour diminuer les coûts fixes à l'hectare**
 - ▶ Diminution des charges de structures et de mécanisation par l'augmentation de la taille des exploitations, encore trop petites par rapport aux concurrents européens (dont Allemagne) et internationaux
- ▶ *Blé et maïs* : **Croissance des rendements** au travers des innovations génétiques semencières, les techniques culturales et l'intégration des principes **d'agriculture écologiquement intensive**
- ▶ *Blé* : Dès l'amont, mieux **intégrer la destination finale** des produits afin d'avoir un bon équilibre des charges par rapport à la destination finale du produit

Pilier A - Compétitivité Coûts & Prix

A2 : Réduire les coûts de collecte et de stockage et poursuivre la massification des flux

- ▶ *Blé et maïs* : Réduire les **coûts de collecte, de stockage et logistique** :
 - ▶ Poursuite de la concentration des acteurs afin d'augmenter la taille des outils qui permettent de mieux segmenter les lots

- ▶ *Blé et maïs* : Poursuite de la **massification des flux de céréales** vers les industries de 1ère et seconde transformation :
 - ▶ Poursuite de la concentration dans le secteur de la meunerie et l'alimentation animale
 - ▶ Diminuer le coût logistique notamment en diminuant la part du transport routier

Pilier B - Compétitivité Valeur ajoutée et capacité des opérateurs

B3 : Poursuivre la restructuration des acteurs ... notamment pour capter les marchés internationaux

- ▶ *Blé et maïs* : Poursuivre la **concentration des acteurs** à tous les niveaux de la filière :
 - ▶ Exploitations : cf. taille moyenne critique pas encore atteinte au regard des compétiteurs directs
 - ▶ Collecteurs : fortes concentrations en cours
 - ▶ Transformateurs : concentration réalisée (farine et semoule notamment) et nombreux partage d'outils

- ▶ *Blé et maïs* : Maintenir **la fonction « trading »** au sein des grands metteurs en marché, aussi bien coopératifs que structures à capitaux privés, afin de maîtriser les risques et l'accès au marché. Cette fonction ne peut être maintenue que dans des structures de taille internationale.

- ▶ *Blé et maïs* : **L'innovation dans la recherche de débouchés à valeur ajoutée** notamment les ingrédients pour la seconde transformation et la chimie verte. Un métier de l'amidonnerie et de la glucoserie à fortes perspectives.

- ▶ *Blé et maïs* : Poursuivre **l'internationalisation** des acteurs de la transformation pour acquérir une taille critique, suivre leurs clients et prendre des parts de marché
 - ▶ Malterie, amidonnerie : bon niveau d'internationalisation

- ▶ *Blé* : Assurer **la rentabilité économique d'un modèle fortement exportateur** :
 - ▶ Développer et sécuriser l'exportation sur les pays-tiers notamment l'Algérie
 - ▶ *Blé et maïs* : Renforcer le lobby de la vocation exportatrice de la France au niveau institutionnel et le lobby de la qualité des blés français à l'international (image du blé, norme et réglementation, méthode de mesure de la qualité, renforcer la qualité et la traçabilité des lots)

Pilier C - Compétitivité Filière portefeuille de marchés

C5 : Engager un projet « gagnant-gagnant » entre les filières céréales et alimentation animale

- ▶ *Blé et maïs* : Prise en compte des intérêts économiques de chaque famille d'acteurs et la dépendance forte du secteur animale aux céréales françaises : valorisation maximum VS achat au meilleur prix
 - ▶ Un marché du blé tendre en filière animale considéré comme un marché d'ajustement
 - ▶ Valider l'intérêt économique pour les filières d'une qualité spécifique de céréales attendues par l'alimentation animale et rechercher des variétés à fort rendement sans qualité meunière (cf. problématique d'inscription des variétés qui contraint à l'usage meunier), tout en y intégrant le maïs et l'orge comme source d'approvisionnement.
 - ▶ Quelles modalités de contractualisation entre la filière animale et céréalière

C6 : Renforcer l'homogénéité et la qualité des lots (Qualité sanitaire filière) ... en maintenant la capacité de rendement et disponibilités constante pour les marchés

- ▶ *Blé et maïs* : Augmenter le **volume, l'homogénéité et la qualité des lots** (impuretés et humidité)
 - ▶ Renforcer la **valeur ajoutée des produits exportés** :
 - ▶ Grains
 - ▶ Farines / semoule
 - ▶ Amidon
- ▶ *Blé et maïs* : Valoriser dans le contexte de volatilité et du changement climatique à venir, la stabilité/sécurité de production de l'offre française

Pilier D - Compétitivité sur l'organisation et le soutien de la filière

D7 : Développer une stratégie logistique de filière

- ▶ *Blé et maïs* : Engager collectivement un plan ambitieux logistique au niveau de la filière – Développer des solutions collectives afin de répondre aux objectifs :
 - ▶ optimisation des coûts logistiques par diversification des modes de transport : rééquilibrage du routier vers fluvial et ferroviaire
 - ▶ réduction des coûts et augmentation de la qualité de services vers les clients européens (cf. Italie) au regard de l'augmentation de la compétitivité logistique des concurrentes (Allemagne et Pays de l'Est UE)
 - ▶ diminution de l'impact écologique du transport
- ▶ *Blé et maïs* : Poursuivre les **efforts d'optimisation de la logistique** :
 - ▶ Le port de Rouen est pénalisé par un faible tirant d'eau. Les autres ports français sont limités par la taille réduite de leur hinterland céréalier pour des raisons qualitatives (Dunkerque) ou quantitatives (La Pallice).
 - ▶ Quel développement du Fret ferroviaire ?

5. Synthèse des
points clés de la
compétitivité de la
filière céréales

Filières Blé et Maïs



Hiérarchisation des six points clés de la compétitivité de la filière blé

Critère de compétitivité de la filière	Principaux arguments et analyses relatives à la compétitivité	Pays concurrents leaders/ Produits concurrents
<p>▶ A1 : Améliorer les marges dégagées à la production : modèles de production caractérisés par de hauts rendements mais avec un ratio ha/UTAF faible</p> <p>▶ D9 : Assurer une gestion économique performante des exploitations</p>	<p>▶ Trois leviers pour assurer une compétitivité coût à la production :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Le rendement : une production à haut rendement (7T/ha en moyenne (9T/ha pour les céréaliers et bassins les plus performants) à comparer aux 4 à 5 T/ha pour les principaux concurrents) ▶ La standardisation du produit : un blé de qualité meunière-panification ayant un taux protéique moyen (11/220), avec capacité de déclasserment AA. Cela ne doit masquer les points de faiblesse (taux d'impuretés, humidité, ...) ▶ La productivité : un ratio Ha/UTAF inférieur à certains concurrents amenant à des charges de mécanisation et de personnel supérieures, une taille moyenne exploitation (100 Ha) inférieur à la Russie, l'Ukraine, l'Allemagne de l'Est (300 à 400 ha) <p>▶ Les acteurs de la production doivent optimiser la gestion des exploitations pour gagner en rentabilité et s'adapter aux nouvelles contraintes de production. Cette maîtrise devra permettre aux acteurs d'utiliser les outils de couverture (MAT) afin de raisonner marge et risque.</p> <p>▶ La maîtrise des marchés et des outils de couverture est un élément clé de la performance des exploitations</p>	<p>▶ Allemagne de l'Est, Ukraine, Russie, USA</p>
<p>C4 : Conquête des marchés export</p>	<p>▶ Près de 50% de la production de blé tendre est exportée – dont 7,1 Mois T vers l'UE et 10 Mios vers les pays tiers (marché 1/3 qui tente de compenser les pertes de marché UE)</p> <p>▶ La dépendance croissante envers certains pays : Algérie, Maroc, Egypte, peut être analysée comme récente (3 ans) et en réponse à l'agressivité vers nos marchés européens d'autres pays (Ukraine)</p> <p>▶ Des entreprises / secteurs de produits transformés fortement exportatrice : Amidonnerie, Malterie ... des leaders internationaux français</p> <p>▶ Une offre à l'export limitée autour du produit « blé 11/220 - usage panification – fond de formule »</p>	<p>▶ Russie, Ukraine</p>
<p>▶ D7 : Développer une stratégie logistique de filière et optimiser la logistique : ports, fluvial, fer, routier</p>	<p>▶ Part significative du coût de revient et de réponse aux clients</p> <p>▶ Un transport essentiellement routier coûteux qu'il est nécessaire de réorienter en partie vers le transport fluvial et ferroviaire : Ex. coût supérieur de 5€/T du routier par rapport au fluvial sur les moyennes distances</p> <p>▶ La logistique fret ferroviaire est un élément de compétitivité . Elle est sous-exploitée et relativement peu efficace</p> <p>▶ Des concurrents Russes qui investissent dans des infrastructures performantes : coût logistique des exportations de -20 \$/t et augmentation +40% des capacités d'exportation par la mer</p>	<p>▶ Allemagne, Ukraine, Russie</p>

Hiérarchisation des six points clés de la compétitivité de la filière blé

Critère de compétitivité de la filière	Principaux arguments et analyses relatives à la compétitivité	Pays concurrents leaders/ Produits concurrents	
4	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A2 : Optimiser / réduire les coûts de collecte, stockage et logistique 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Il existe des marges de compétitivité par l'optimisation de la ligne de coût entre la collecte et la mise sur le marché (nombre de silos, ...) ▶ Une capacité de stockage parfois jugée insuffisante par les opérateurs (15 – 20%) qui ne doit masquer les exigences d'optimisation et rationalisation des outils de stockage et logistiques. 	
5	<ul style="list-style-type: none"> ▶ D8 : Retrouver une dynamique R&D de dimension internationale en appui notamment des pôles de compétitivité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A tous les stades de la filière, les acteurs ont su innover dans de nombreux domaines. La concurrence des étrangers et des autres cultures, nécessite de conserver/construire cette avance. Il est donc nécessaire de renforcer les moyens d'innovation à l'amont et à l'aval, notamment par le rapprochement des Pôles de compétitivité qui travaillent sur cette thématique Céréales pour engager des projets communs à l'échelle française, voire valorisant des partenariats européens 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ USA ▶ Canada
6	<ul style="list-style-type: none"> ▶ C5 : Engager un partenariat « gagnant-gagnant » entre filières céréales et animales ? Sous quelles conditions ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ L'alimentation animale a consommé 6,3 Mt de blé tendre en 2009/2010 soit 17% de la production totale et 40% des débouchés français (autoconsommation sur ferme pris en compte) ▶ Compte tenu des fortes variations de prix des céréales, le secteur de la nutrition animale utilise plus ou moins de volumes et traduit les augmentations de cours dans les aliments composés à destination des différents secteurs de l'élevage. Cela provoque en retour une perte de compétitivité pour bon nombre de secteurs de l'élevage. Quel mode d'organisation et de relation peut-on établir entre ces différents acteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Produits utilisés en nutrition animale

Hiérarchisation des cinq points clés de la compétitivité de la filière maïs

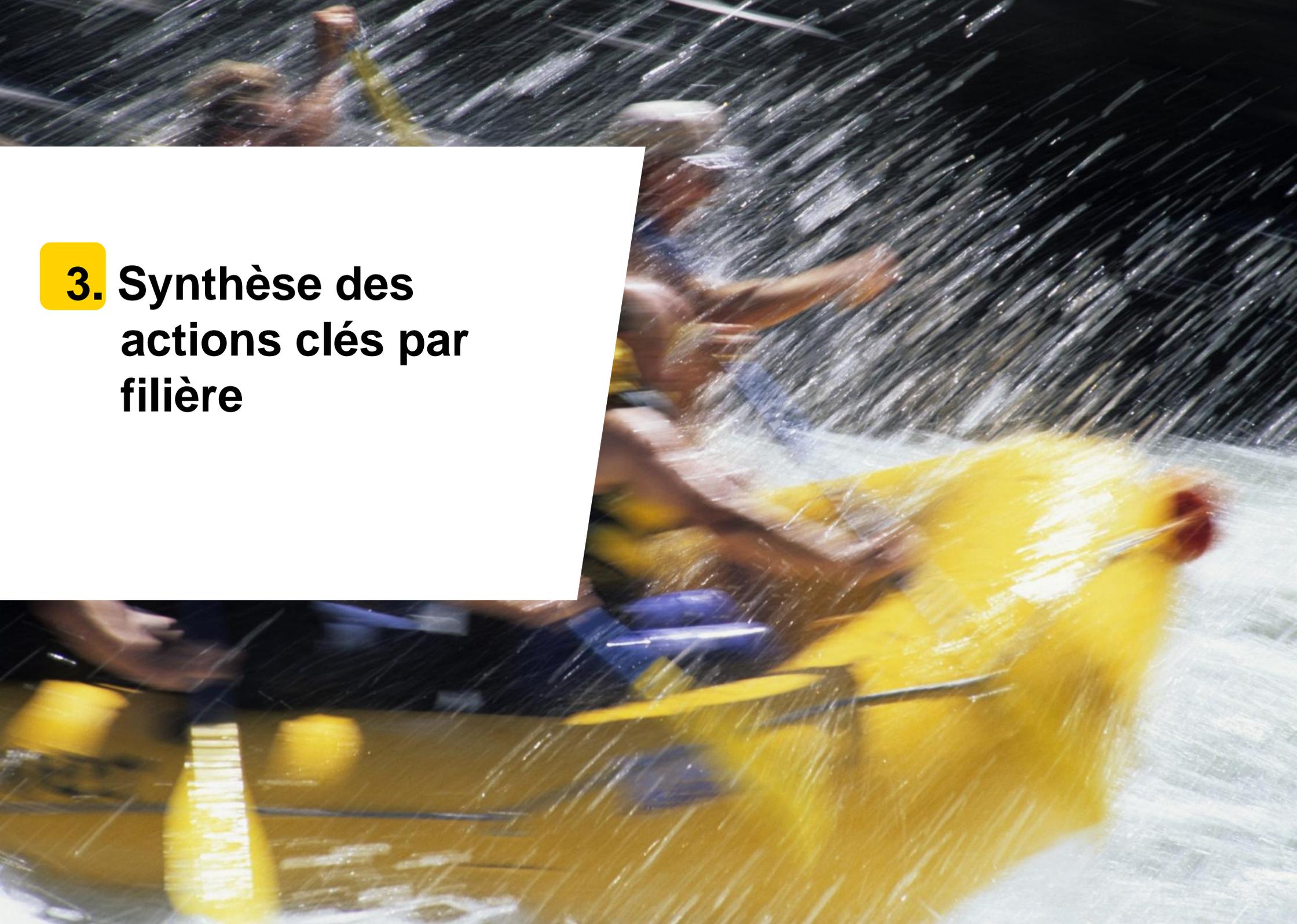
	Critère de compétitivité de la filière	Principaux arguments et analyses relatives à la compétitivité	Pays concurrents leaders/ Produits concurrents
1	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A1 : Améliorer les marges dégagées à la production : modèles de production caractérisés par de hauts rendements mais avec un ratio ha/UTAF faible ▶ D9 : Assurer une gestion économique performante des exploitations 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Un ratio ha/UTAF trop faible qui conduit à des charges de mécanisation et de personnel difficile à diluer. ▶ La compétitivité du modèle français de production de blé est en grande partie conditionnée aux rendements élevés ▶ Les acteurs de la production doivent optimiser la gestion des exploitations pour gagner en rentabilité et s'adapter aux nouvelles contraintes de production. Cette maîtrise devra permettre aux acteurs d'utiliser les outils de couverture (MAT) afin de raisonner marge et risque. ▶ La maîtrise des marchés et des outils de couverture est un élément clé de la performance des exploitations 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ukraine, Roumanie voire Hongrie
2	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A2 : Optimiser / réduire les coûts de collecte, stockage et logistique 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Il existe des marges de compétitivité par l'optimisation de la ligne de coût entre la collecte et la mise sur le marché (nombre de silos, ...) ▶ Un manque de stockage de 15 – 20% 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ukraine, Roumanie voire Hongrie
3	<ul style="list-style-type: none"> ▶ D7 : Développer une stratégie logistique de filière et optimiser la logistique : ports, fluvial, fer, routier 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Part significative du coût des céréales et de réponse aux clients ▶ Un transport dans le Sud-Ouest est très fortement réalisé par la route et peu d'alternative existe ▶ La logistique fret ferroviaire est un élément de compétitivité . Elle est sous-exploitée et relativement peu efficace ▶ Des actions d'amélioration globalement disséminées 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ukraine, Roumanie voire Hongrie
4	<ul style="list-style-type: none"> ▶ D8 : Retrouver une dynamique R&D de dimension internationale en appui des pôles de compétitivité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A tous les stades de la filière, les acteurs ont su innover dans de nombreux domaines. La concurrence des étrangers et des autres cultures, nécessite de conserver/construire cette avance. Il est donc nécessaire de renforcer les moyens d'innovation à l'amont et à l'aval, notamment par le rapprochement des Pôles de compétitivité qui travaillent sur cette thématique Céréales pour engager un réel projet dynamique et de développement à l'échelle française. 	
5	<ul style="list-style-type: none"> ▶ C5 : Engager un partenariat « gagnant-gagnant » entre filières céréales et animales ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ L'alimentation animale est le principal débouché de la production de maïs ▶ Une forte variation des volumes annuels et des prix au regard de la qualité de la production et des prix 	

Hiérarchisation des cinq points clés de la compétitivité de la filière maïs

	Critère de compétitivité de la filière	Principaux arguments et analyses relatives à la compétitivité	Pays concurrents leaders/ Produits concurrents
1	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A1 : Améliorer les marges dégagées à la production : modèles de production caractérisés par de hauts rendements mais avec un ratio ha/UTAF faible ▶ D9 : Assurer une gestion économique performante des exploitations 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Un ratio ha/UTAF trop faible qui conduit à des charges de mécanisation et de personnel difficile à diluer. ▶ La compétitivité du modèle français de production de blé est en grande partie conditionnée aux rendements élevés ▶ Les acteurs de la production doivent optimiser la gestion des exploitations pour gagner en rentabilité et s'adapter aux nouvelles contraintes de production. Cette maîtrise devra permettre aux acteurs d'utiliser les outils de couverture (MAT) afin de raisonner marge et risque. ▶ La maîtrise des marchés et des outils de couverture est un élément clé de la performance des exploitations 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ukraine, Roumanie voire Hongrie
2	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A2 : Optimiser / réduire les coûts de collecte, stockage et logistique 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Il existe des marges de compétitivité par l'optimisation de la ligne de coût entre la collecte et la mise sur le marché (nombre de silos, ...) ▶ Un manque de stockage de 15 – 20% 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ukraine, Roumanie voire Hongrie
3	<ul style="list-style-type: none"> ▶ D7 : Développer une stratégie logistique de filière et optimiser la logistique : ports, fluvial, fer, routier 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Part significative du coût des céréales et de réponse aux clients ▶ Un transport dans le Sud-Ouest est très fortement réalisé par la route et peu d'alternative existe ▶ La logistique fret ferroviaire est un élément de compétitivité . Elle est sous-exploitée et relativement peu efficace ▶ Des actions d'amélioration globalement disséminées 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ukraine, Roumanie voire Hongrie
4	<ul style="list-style-type: none"> ▶ D8 : Retrouver une dynamique R&D de dimension internationale en appui des pôles de compétitivité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A tous les stades de la filière, les acteurs ont su innover dans de nombreux domaines. La concurrence des étrangers et des autres cultures, nécessite de conserver/construire cette avance. Il est donc nécessaire de renforcer les moyens d'innovation à l'amont et à l'aval, notamment par le rapprochement des Pôles de compétitivité qui travaillent sur cette thématique Céréales pour engager un réel projet dynamique et de développement à l'échelle française. 	
5	<ul style="list-style-type: none"> ▶ C5 : Engager un partenariat « gagnant-gagnant » entre filières céréales et animales ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ L'alimentation animale est le principal débouché de la production de maïs ▶ Une forte variation des volumes annuels et des prix au regard de la qualité de la production et des prix 	



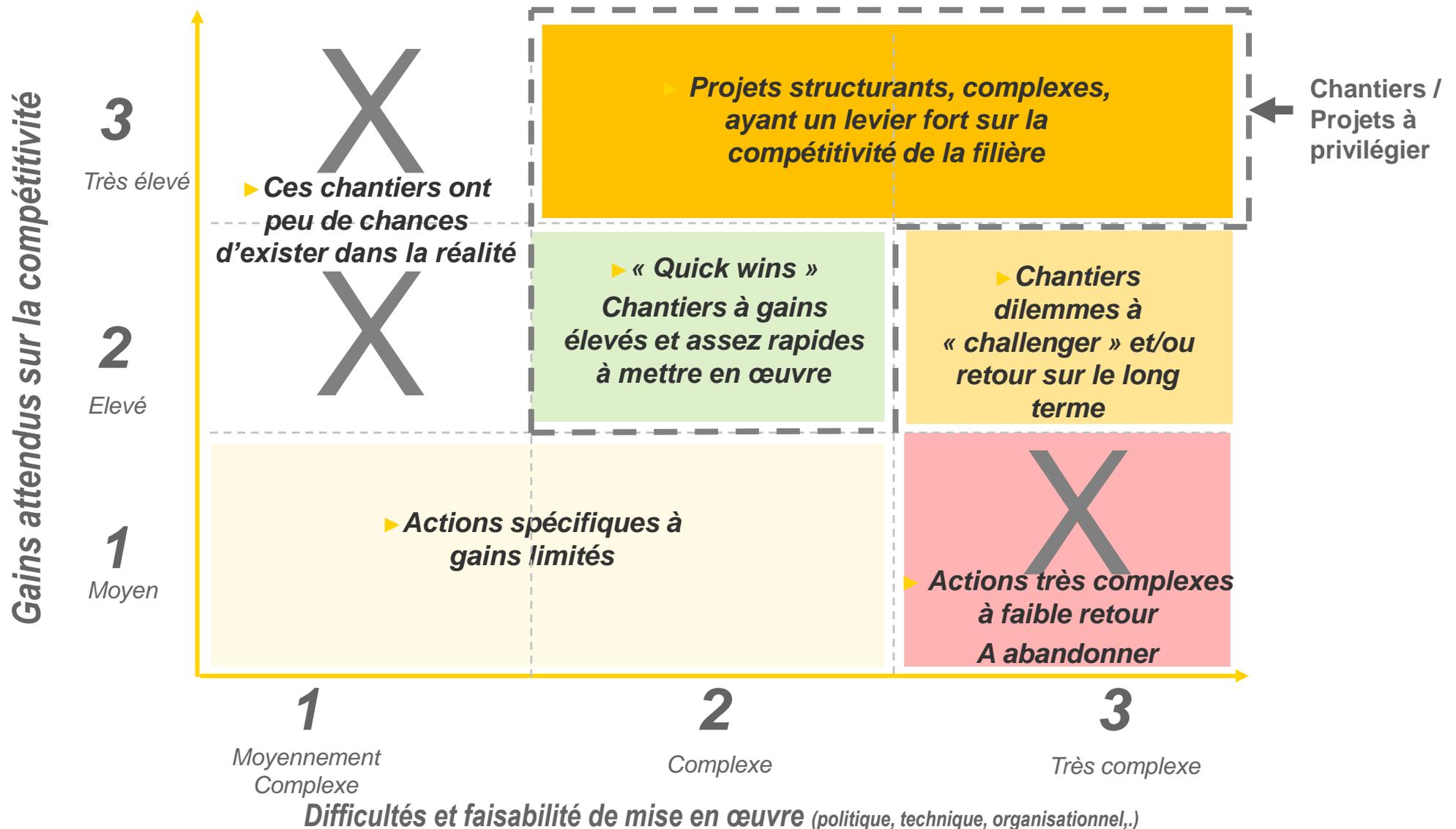
3.d Actions clés pour
la filière Céréales

A group of people are playing in a pool of water, splashing and playing. The water is splashing around them, creating a dynamic and energetic scene. A white text box is overlaid on the left side of the image, containing the text '3. Synthèse des actions clés par filière'.

3. Synthèse des actions clés par filière

Méthode de hiérarchisation des actions

Matrice Gains compétitivité // Faisabilité



Cinq actions prioritaires retenues pour la Filière Céréales blé-maïs

Actions prioritaires Filière Céréales blé-maïs

- 1- (CE 3.1) Mettre en place un plan logistique filière au plan national & (CE 4.1), et soutenir la réorganisation/optimisation du maillage des outils (silos, séchoirs, ...) au niveau du territoire en tenant compte des enjeux de qualité et de segmentation demandé par le marché
- 2- (CE 1.1) Favoriser la diminution des charges de structure, notamment par l'agrandissement des exploitations et la mutualisation des moyens
- 3- (CE 2.2) Améliorer la qualité physique des blés (humidité, poussières, ...) au regard des cahiers des charges nationaux et internationaux
- 4- (CE 5.1/5.2/5.3) Renforcer l'innovation agronomique et industrielle dans la filière céréales
- 5- (CE 6.1) Soutenir une demande solvable à long terme en céréales françaises de la part des acteurs de l'alimentation animale et des filières animales

Cinq actions prioritaires (1/6)

de la Filière blé-maïs

Actions prioritaires	Argumentaire	Référentiel ⁽¹⁾
<p>1- Mettre en place un plan logistique filière au plan national :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Définir une politique stratégique logistique filière via une étude stratégique, ➔ Prendre en compte l'équilibre entre le routier-ferroviaire-fluvial-port en tenant compte des spécificités régionales. ➔ Prendre en compte la situation critique du fret vers l'Italie et l'Espagne (% camion trop élevé) ➔ Prendre en compte les enjeux des parties prenantes: opérateurs filières, prestataires (SNCF, RFF, opérateurs privés, VNF, CCI-Ports) et politiques ➔ Mutualiser les moyens entre opérateurs : infrastructures à quais et lobbying ➔ Soutenir les grands projets structurants : Canal Seine nord Europe, Port Rouen, Port Méditerranée, façade Atlantique (La Rochelle) ➔ Engager une « politique d'autoroute du rail » par la rénovation du ferroviaire sur les lignes les plus critiques (Nantes Lapalice, Espagne, Italie) : améliorer la flexibilité des lignes et la qualité des infrastructures 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ce plan national est une nécessité car les opérateurs ne peuvent rien faire individuellement ▶ La logistique est le maillon indispensable pour améliorer la compétitivité de l'ensemble de la supply chain ▶ La logistique est une part significative du coût des céréales et partie intégrante de la solution client ▶ Une logistique fret ferroviaire est sous-exploitée et peu efficace ▶ Dans le Sud-Ouest, le transport est réalisé quasi exclusivement par la route, peu d'alternatives existent ▶ Des actions d'amélioration de la logistique fluviale et ferroviaire globalement disséminées ▶ Les concurrents (notamment la Russie) investissent dans des infrastructures logistiques performantes : - 20 \$/t de coût logistique des exportations, +40% de capacités d'exportation par la mer ▶ Dans une optique d'optimisation de l'impact environnemental du transport des céréales, il est nécessaire de favoriser la logistique maritime ou le ferroviaire 	<p>(CE 3.1) - D – p 67</p>

(1) :

▶ Codification de l'action

▶ Identification de la nature du Pilier de compétitivité mis en œuvre : Pilier A = Compétitivité Prix - Coûts, Pilier B = *Compétitivité Opérateurs & Valeur ajoutée*, Pilier C = *Portefeuille de marchés équilibré et en croissance*, Pilier D = *compétitivité Organisation et soutien*

▶ Renvoi aux pages d'analyse des focus dans le rapport Filière céréales remis le 19 Novembre 2010 (Fin de Phase 1)

Cinq actions prioritaires (2/6)

de la Filière blé-maïs

Actions prioritaires	Argumentaire	Référentiel ⁽¹⁾
<p>1bis - Soutenir la réorganisation/optimisation du maillage des outils (silos, séchoirs, ...) au niveau du territoire en tenant compte des enjeux de qualité :</p> <p>→ Favoriser l'investissement dans les silos sous réserve d'une optimisation territoriale et des acteurs : augmenter sensiblement la capacité nationale (quelques millions de tonnes) et gagner en qualité. Soutenir le stockage à la ferme pour les exploitations de plus de 500 ha</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Les gains en compétitivité du stockage sont à deux niveaux : <ul style="list-style-type: none"> ▶ amélioration de la qualité du stockage et de la capacité des acteurs à segmenter lorsqu'il y a une demande du marché ▶ amélioration dans le maillage en capacité de stockage sur le territoire. Un manque de capacité de stockage de l'ordre de 5% d'après les professionnels (donnée à affiner) ▶ Il existe des marges de compétitivité par l'optimisation de la ligne de coût entre la collecte et la mise sur le marché (nombre de silos, séchoir, ...). D'autant que 75% de la collecte des céréales est réalisée par les coopératives ▶ Un impact de cette réorganisation sur le coût logistique global 	<p>(CE 4.1) – B – p42</p>

Cinq actions prioritaires (3/6)

de la Filière blé-maïs

Actions prioritaires	Argumentaire	Référentiel ⁽¹⁾
<p>2 - Favoriser la diminution des charges de structure, notamment par l'agrandissement des exploitations et la mutualisation des moyens</p> <p>→ Adapter les politiques SAFER, valider leur capacité à répondre à l'enjeu d'agrandissement et donc au renforcement de la compétitivité des exploitations, accorder une plus grande liberté aux agrandissements, réviser les règles régissant la compétence, la distance, l'âge et la pluriactivité (évolution du contrôle des structures) Promouvoir également les leviers de réduction des charges fixes : assolement commun, travail à façon, mise à disposition de matériel, CUMA, ...</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Un ratio ha/UTAF trop faible qui conduit à des charges de mécanisation et de personnel élevé à l'hectare, difficile à diluer. Or les charges de mécanisation constituent le principal poste de charges et la main d'œuvre le troisième ▶ Un fort effet de levier de la taille des exploitations sur la dilution des charges de mécanisation ▶ Le capital immobilisé des exploitations françaises pour produire du blé IVAN (€/ha) est trois fois plus élevé que les principaux concurrents mondiaux (> 1 400 €) ▶ La compétitivité du modèle français de production de blé est en grande partie conditionnée aux rendements élevés, facteur qu'elle doit améliorer ou au pire ne pas dégrader à profil produit identique 	<p>(CE 1.1) - A – p40</p>

Cinq actions prioritaires (4/6)

de la Filière blé-maïs

Actions prioritaires	Argumentaire	Référentiel (1)
<p>3 - Améliorer la qualité physique des blés (humidité, poussières, ...) au regard des cahiers des charges nationaux et internationaux</p> <ul style="list-style-type: none"> → Financement d'outils permettant d'améliorer la qualité des grains par des subventions d'amorçage (sur quelques années), → Sensibiliser et encourager le développement de certaines régions mieux adaptées à la production de blé de qualité. → Sensibiliser les acteurs aux enjeux d'une meilleure commercialisation des lots de céréales (adaptation de la qualité, des variétés aux différents marchés, sélectivité dès l'amont, ...) 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Près de 50% de la production de blé tendre est exportée – dont 7,1 Mios T vers l'UE et 10 Mios vers les pays tiers (marché 1/3 qui tente de compenser les pertes de marché UE). Une dépendance croissante envers certains pays : Algérie, Maroc, Egypte dont les cahiers des charges sont strictes ▶ Développement d'offres export plus diversifiées : actuellement une offre à l'export trop limitée autour du produit « blé 11/220 - usage panification – fond de formule » ▶ Une qualité des blés français satisfaisante dans un contexte de tension des marchés ... mais insuffisante dans un contexte plus équilibré d'offre –demande 	<p>(CE 2.2) - C – p54</p>

Cinq actions prioritaires (5/6)

de la Filière blé-maïs

Actions prioritaires	Argumentaire	Référentiel ⁽¹⁾
<p>4 - Renforcer l'innovation agronomique et industrielle</p> <p>→ Renforcer les moyens destinés aux projets d'innovation agronomique pour répondre à la fois aux enjeux sociétaux (Ecophyto 2018) et aux enjeux de rentabilité (amélioration variétale par les OGM ?).</p> <p>→ Renforcer les moyens destinés à l'innovation notamment par la mise en place d'une plateforme commune entre les 3 pôles de compétitivité qui travaillent sur la thématique Céréales pour engager des projets communs à l'échelle française, voire européenne</p> <p>→ Favoriser l'innovation dans la chimie verte pour développer de nouveaux débouchés (Plateforme commune entre Pôle Agrimip & Pôle IAR & Pôle Céréales Valley, entreprises privés et coopératives, écoles et universités)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Un modèle français de production de blé caractérisé par des rendements élevés qu'il est nécessaire de maintenir (agriculture de précision, TCS, molécules ...) ▶ Une pression sociétale forte dont le programme Ecophyto 2018 devra apporter une réponse. Les innovations devront répondre à ces deux enjeux ▶ Un enjeu fort autour des biotechnologies (OGM ?) ▶ Des compétences et des projets dans les pôles de compétitivité mais qui sont trop éclatés et insuffisamment valorisés à l'échelle française et internationale « Initier une plateforme / pôle d'envergure sur les céréales » 	<p>(CE 5.1/5.2/5.3) - D – p71</p>

Cinq actions prioritaires (6/6)

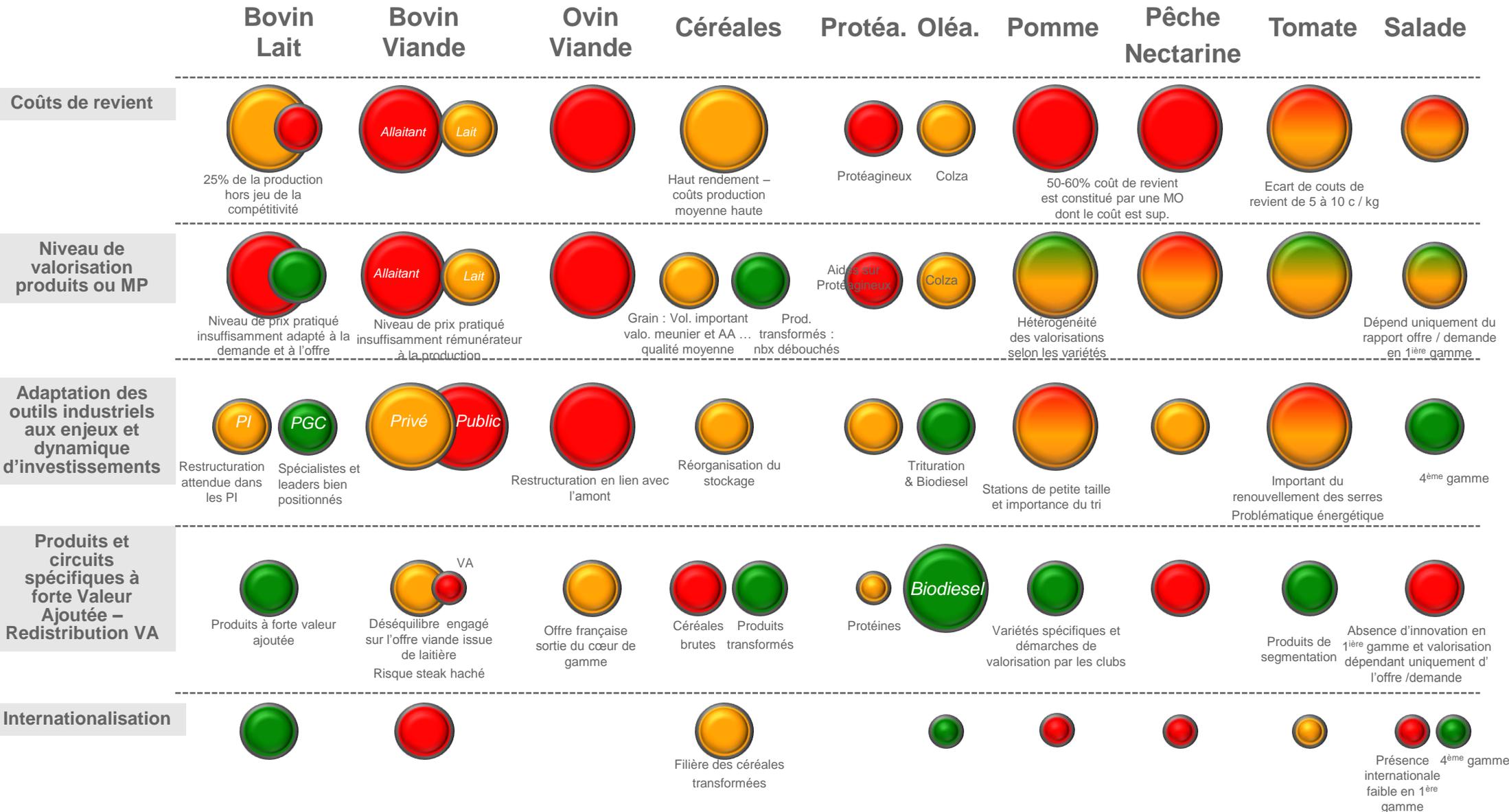
de la Filière blé-maïs

Actions prioritaires	Argumentaire	Référentiel ⁽¹⁾
<p>5- Soutenir une demande solvable à long terme en céréales françaises de la part des acteurs de l'alimentation animale et des filières animales</p> <ul style="list-style-type: none"> → Engager un partenariat « gagnant-gagnant » entre filières céréales et animales sur le long terme → Le prix devra être compétitif pour les deux parties prenantes. → Utiliser la contractualisation et réfléchir à la mise en place d'une politique de participation croisée, « d'intégration » ou encore d'optimisation des différents fonds d'investissements de filière ... → Réfléchir à intégrer cette démarche dans le cadre d'un financement plus global type « Grand Emprunt » 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ L'alimentation animale a consommé 6,3 Mt de blé tendre en 2009/2010 soit 17% de la production totale et 40% des débouchés français (autoconsommation sur ferme pris en compte) et l'alimentation animale est le principal débouché de la production de maïs ▶ Une trop forte volatilité des volumes annuels et des prix au regard de la qualité de la production et des prix ▶ La compétitivité, voire la pérennité des élevages notamment hors sol et à un degré moindre les bovins (lait et viande), sont très dépendantes de la volatilité des cours des céréales. ▶ Sur le long terme, la mise en place d'un système français (voire européen) permettant de pallier pour partie à la volatilité internationale des cours des céréales, permettrait de renforcer la compétitivité à la fois des céréales et de leur clientèle de l'alimentation animale et des filières animales. 	<p>(CE 6.1) - C – p65</p>

Synthèse générale des actions prioritaires pour améliorer et/ou maintenir la compétitivité (2/4)

Filières agricoles & agro-alimentaires/ Actions prioritaires	Pilier A Compétitivité Coûts	Pilier B Capacité des opérateurs	Pilier C Portefeuille de marchés	Pilier D Organisation & Soutien
Filière Céréales	→ Favoriser la diminution des charges de structure, notamment par l'agrandissement des exploitations et la mutualisation des moyens	→ Soutenir la réorganisation/optimisation du maillage des outils (silos, séchoirs, ...) au niveau du territoire en tenant compte des enjeux de qualité et de segmentation demandés par le marché	→ Améliorer la qualité physique des blés (humidité, poussières, ...) au regard des cahiers des charges nationaux et internationaux → Construire une coopération de long terme entre filières végétales (dont céréales) et acteurs de l'alimentation animale et des filières animales	→ Mettre en place un plan logistique filière au plan national, → Renforcer l'innovation agronomique et industrielle dans la filière céréales
Filière Oléagineux	→ Améliorer la performance technico-économique des exploitations	→ Favoriser la contractualisation pluri-annuelle de la production avec les outils de transformation (trituration), en lien potentiel avec un plan « Filières végétales – animales »		→ Maintenir/accroître la politique de soutien pour la filière oléagineux à destination des biocarburants, dans l'attente d'une deuxième génération de biocarburants plus compétitifs → Soutenir une recherche accrue de diversification des débouchés par la chimie verte
Filière Protéagineux			→ Assurer un volume minimum constant de production (400 000 ha notamment grâce aux aides directes & Maintenir le modèle protéagineux français différenciateur	→ Légitimer et soutenir le développement des protéagineux pour ses qualités agronomiques et environnementales et sortir la filière de son positionnement « micro-filière » (plus de R&D, amélioration de l'image, organisation des acteurs)

Tableaux de bord Compétitivité France par filière



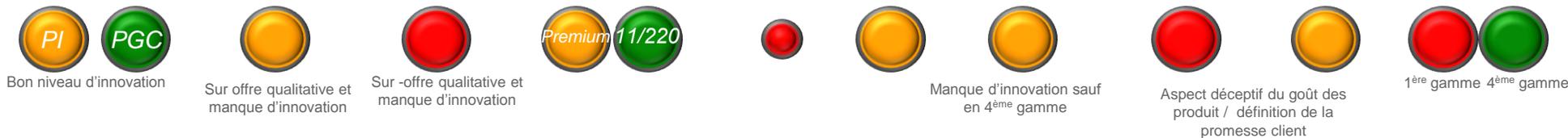
Tableaux de bord Compétitivité France par filière - Suite

Bovin Lait Bovin Viande Ovin Viande Céréales Protéa. Oléa. Pomme Pêche Nectarine Tomate Salade

Portefeuille de marchés équilibré notamment sur les marchés export



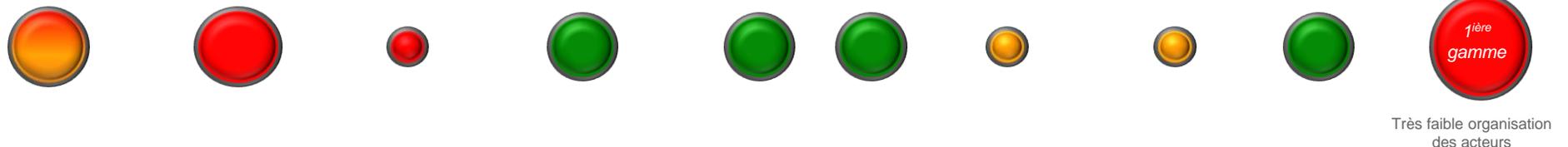
Adaptation marché, innovation et stratégie de la demande



Formation & régulation des prix



Gouvernance & organisation & collaboration des maillons de la filière



Compétitivité Capacité des opérateurs et portefeuille de marché (2/6)

- ▶ **Groupe 1 - Filière laitière (lait de vache), Filières céréales (Blé – Maïs) et les oléagineux (Colza, Tournesol)**
 - ▶ Il existe dans ces groupes des champions nationaux et internationaux permettant de positionner ces filières avec un bon voire très bon niveau de compétitivité selon les critères.
 - ▶ En global le potentiel de développement existe et doit être défendu impérativement. Il y a une nécessité absolue de conserver le potentiel français de production (potentiel laitier, potentiel céréalier, potentiel biodiesel).
 - ▶ La France conserve une palette diversifiée de marchés et de produits au niveau des filières lait, céréales : très international (cas spécifique des oléagineux)
 - ▶ Il existe au sein de ces filières de très nombreux marchés et segments de 2ème et 3ème transformation avec de la valeur ajoutée et de nombreux stratégies de marque et/ou produits ambitieuses. A l'ombre des grands marchés et des segments leaders, on a pu voir se développer des marchés de niche intéressantes en terme de positionnement, réponse aux attentes des consommateurs (signes officiels de qualité, produits différenciés, circuits de détail type boulangerie, ...)
 - ▶ Ces grandes filières se trouvent en compétition avec les grands bassins de production européens et internationaux (Ukraine et Argentine pour le blé, Bassin nord Européen pour les produits laitiers)
 - ▶ Bien entendu on note le marché spécifique du biocarburant (blé, maïs, colza, ...)
 - ▶ Les enjeux logistiques sont souvent clés dans la performance de ces filières.
 - ▶ Parfois les différentiels de compétitivité sont accentués par les effets de parité euro/dollar dus à l'accès à des marchés internationaux hors zone Euro
 - ▶ Enfin la taille critique est bien souvent une caractéristique prioritaire sur ces marchés de masse et de volume-prix, et/ou sur des marchés dits industriels qui sont majeurs en terme de flux de matières et d'impacts économiques. C'est le cas par exemple de l'industrie laitière où près de 50% des volumes sont réalisés par ce type de fabrications (poudre de lait, lactosérum, emmental, lait UHT, beurre et matières grasses).